« P.-S. — Les Fourneaux seront ouverts à tout le monde, à partir du lundi 26 novembre, tous les jours, de onze heures à midi, les dimanches et fêtes exceptés. Ils sont établis : chez les Dames Augustines, rue de la Madeleine; les Sœurs de Saint-Charles, rue de Bouillou; les Dames Ursulines, rue des Ursules; les Sœurs de la Sagesse, parvis Saint-Maurice; les Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, rue de la Harpe; les Sœurs de Saint-Charles, rue Chef-de-Ville; les Sœurs du Sacré-Cœur de Jésus, rue de la Blancheraie; les Servantes des Pauvres, aux Plaines.

 Les personnes qui s'intéressent à l'Œuvre sont priées d'adresser leur cotisation ou leur adhésion (dix francs), à notre

trésorier, M. Arnoux, rue Hanneloup, 12. »

Impressions et souvenirs

Pèlerinage d'Angers à Rome en l'année sainte 1900 (suite)

Enfin, voici Milan.

A peine débarqués du train, nous courons au Dôme. Le Dôme, c'est la merveille de Milan, c'est l'incomparable cathédrale, à laquelle on ne cesse de travailler depuis plus de six siècles. Il s'élève à la place même de l'ancienne église épiscopale que, du temps de saint Ambroise, on appelait la basilique neuve. La première pierre en fut posée par Jean Galéas Visconti, en 1386. Ce prince avait eu la cruauté de faire emprisonner d'abord, puis empoisonner un de ses oncles et deux cousins. Afin d'apaiser les remords incessants que lui causait son crime, il eut recours à Marie, le refuge des pécheurs, et résolut de faire construire en son honneur un temple magnifique. Il donna pour cela une somme d'argent considérable et d'immenses carrières de marbre blanc; il fit, dit-on, venir d'Allemagne, pour en tracer le plan et en diriger les travaux, un architecte, Henri de Gmünden, auquel succédérent plusieurs artistes français et italiens. Il voulait que ce temple fût le plus beau monument de l'art gothique, alors peu connu en Italie et dédaigneusement appelé l'art tudesque. - S'il n'est pas le plus beau, il est certainement le plus riche. « Les murs, les piliers, le pavé, la voûte, les combles, la couverture même sont en marbre blanc. Dans tout « l'édifice on ne trouve pas une seule pièce de bois. Le marbre a « été taillé de mille manières pour servir à tous les usages. A la « richesse des matériaux se joignent la variété et la perfection du

* travail, qui en centuplent la valeur. *
A l'heure où nous arrivions sur la vaste place qui le précède, le soleil, déjà incliné à l'horizon, l'éclairait en plein d'une vive et belle lumière. Quel éblouissant spectacle! Elle s'étalait là sous nos regards, dans son éclatante blancheur, l'importante cathédrale, que les Milanais appellent avec fierté la huitième merveille du monde. Le gros œuvre disparaît sous la multitude des décors : bas-reliefs artistement fouillés, innombrables statues, finement modelées, élégantes colonnes, galeries, baldaquins, si délicatement sculptés qu'on dirait une dentelle; et, plus haut, à la naissance des voûtes, une centaine de clochetons élancés, encadrant la magnifique coupole avec l'aiguille qui la surmonte et sur